Document generated on 04/28/2024 2:53 p.m.

Liberté

Pour non-liseurs

Volume 38, Number 2 (224), April 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/32402ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(1996). Review of [Pour non-liseurs]. *Liberté*, *38*(2), 91–92.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

POUR NON-LISEURS

FRANÇOIS HÉBERT
PIERRE VADEBONCŒUR

Question

Au téléphone, avec une très grande librairie de Montréal, pendant les Fêtes :

— Monsieur, je cherche une pièce de Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.* L'avez-vous ?

— Je ne sais pas, monsieur. Je vous communique avec la libraire.

— Madame, avez-vous une pièce de Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* ?

— Je ne sais pas, monsieur. Excusez-moi, je vais aller voir. Vous voulez un livre qui s'appelle *Une pièce de Musset* ?

P.V.

Daîmon

Saint-Denys Garneau, dans son poème « On n'avait pas fini » :

On est un passage vêtu de lumière
Avec notre ombre à nos trousses comme un chacal
Qui mange à mesure notre mort.

Bien vivant, on le voit, ce chacal (qui fait écho au mot *passage*, sans que le mot *écho* ait besoin d'être

proféré, et avale tout avec ses *mmm*) redeviendra, chez Anne Hébert, Minotaure (ou bête bêtement mythologique, c'est-à-dire désincarnée de son corps mythique, c'est-à-dire culturelle et non pas cultuelle, comme on le voit encore dans le *nom* d'Ariane et dans le *concept* d'écho, vidés de toute vie secrète, intérieure, intrinsèque, consubstantielle, directe et agissante, poétique en somme) dans le poème éponyme du *Tombeau des rois* :

Quel fil d'Ariane me mène
Au long des dédales sourds ?
L'écho des pas s'y mange à mesure.

Je trouve quand même intéressante l'image du son qui n'a pas d'image, peinture silencieuse de l'effroi, qui rappelle cette idée que les anges, comme les vampires, ne se reflètent pas dans les miroirs. Et les démons, eux ? Ils n'existent que dans leurs reflets, qui sont les apparences. Leur apparence n'est qu'apparence ; on les voit, mais il n'y a rien là. Quand on voit un ange, on peut être sûr qu'il est là, qu'il est vraiment réel. Je dis cela comme si j'en avais déjà vu. J'imagine qu'il en est ainsi. Je me reflète dans l'invisible. Mais je ne pourrai jamais me rendre jusqu'à pouvoir me dire, comme le dieu égyptien qu'a traduit Mardrus: *Passe, tu es pur.*

F.H.